

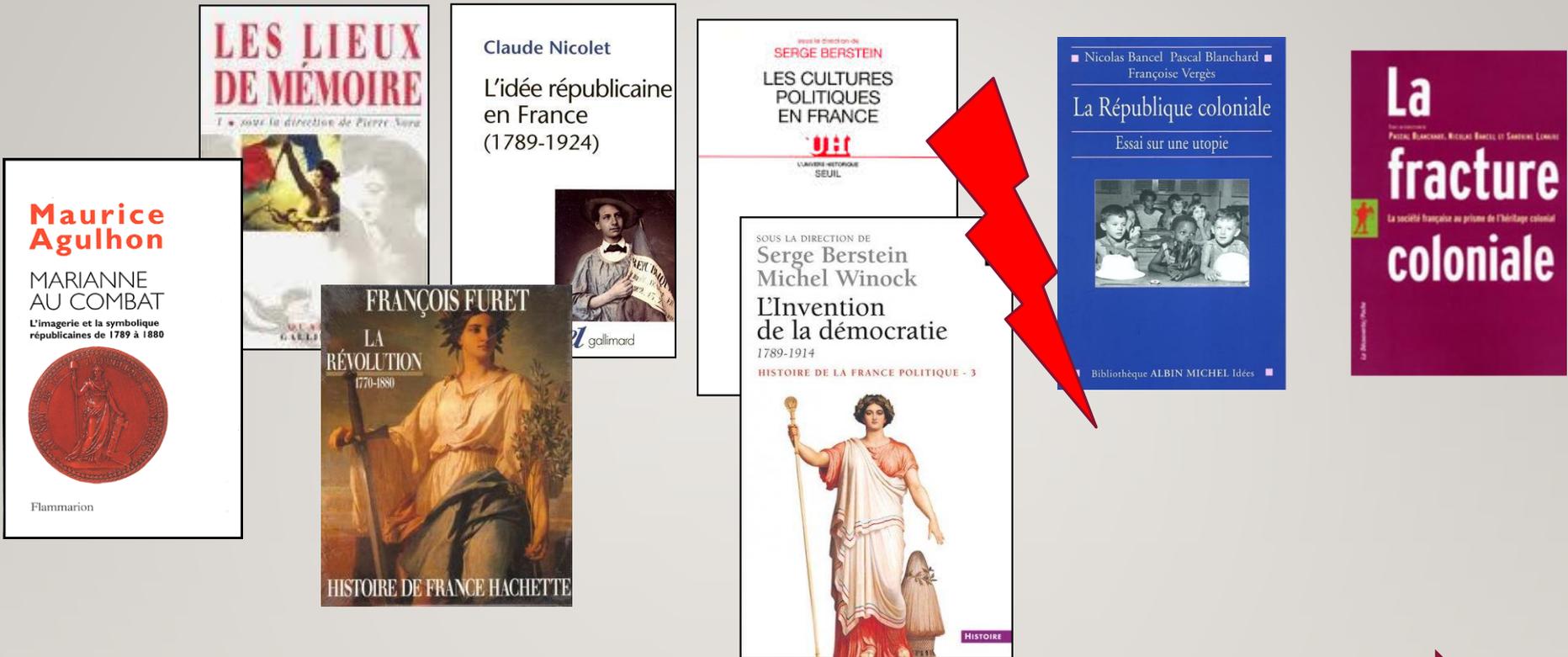
# La IIIème REPUBLIQUE

## Sortir du mythe

Largement inspiré de : M. Fontaine, F. Monier Et C.  
Prochasson, *Une contre-histoire de la IIIème*  
*République*, 2013, La Découverte



Eric Magne

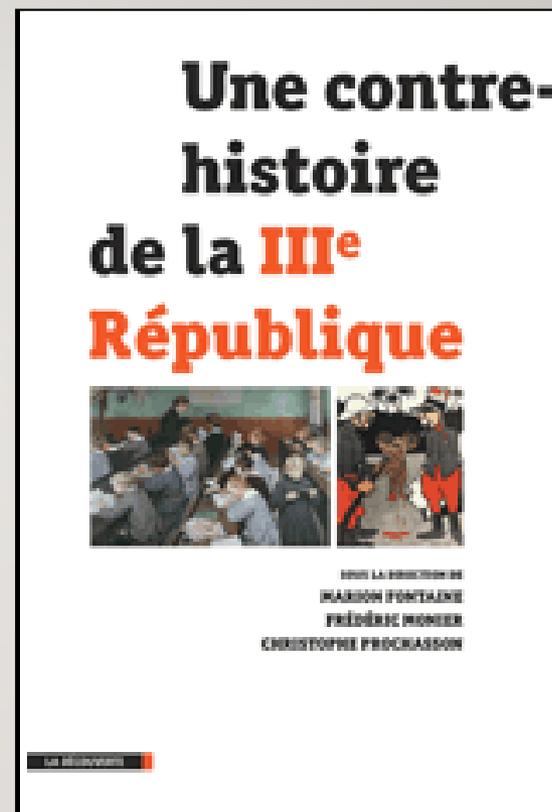
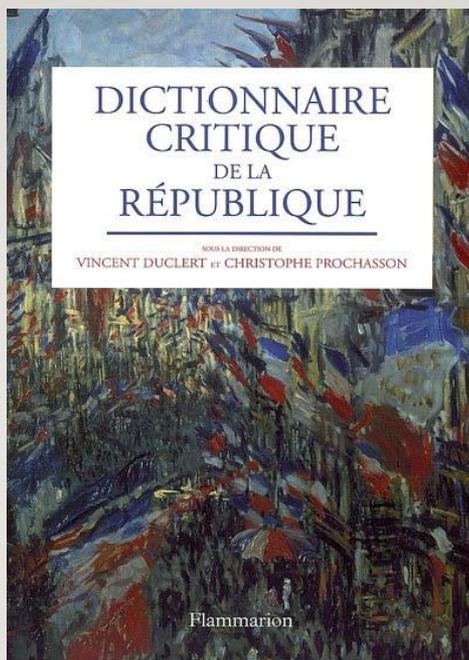
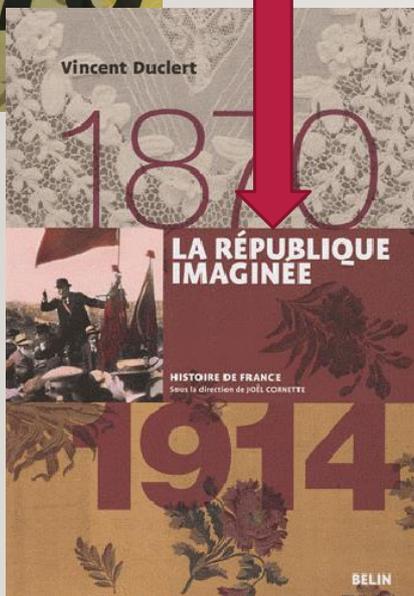
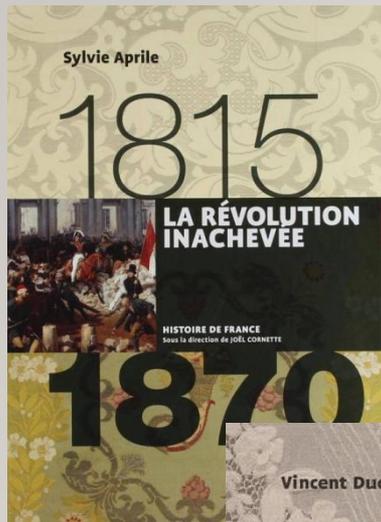


Années 1980

Années 2000

Contexte de fracturation sociale convoque la reconquête républicaine = modélisation (Notion de culture républicaine)  
 → écriture des programmes de 2003 (Première)





Dernière décennie

I<sup>ère</sup> et II<sup>ème</sup>  
République  
Mythologie de  
l'héritage  
révolutionnaire

**III<sup>ème</sup>  
République  
LA MATRICE**

IV<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> République  
Mythologie de l'héritage  
républicain



Années 1870-1914

Réification, téléologie, conception homogène de l'histoire et des grands principes républicains  
: une « irrésistible ascension de la République », notion de « culture républicaine »  
Modèle figé dans une vision « athénienne de l'époque classique » alors qu'il dure 70 ans

**REALITE: Processus pragmatique avec ses ambivalences, ses projets  
rivaux parfois même contradictoires**

Le document  
emblématique



## LEGENDE DOREE

Suffrage universel masculin non galvaudé (II empire)  
Socle des classes moyennes  
Egalité, méritocratie  
Institutions de l'intégration: école, armée  
Nation/patriotisme  
Laïcité  
Démocratie universaliste  
Justice

## LEGENDE NOIRE

Universalité tronquée / suffrage des femmes, des peuples colonisés  
Exclusion sociale de la classe ouvrière (répression)  
République raciste  
Libéralisme/conservatisme

ECOLE GRATUITE  
OBLIGATOIRE ET  
LAIQUE  
Garante d'une  
République  
égalitaire avec des  
citoyens libres



CONQUETES  
COLONIALES  
Garantes d'une  
République  
puissante qui ne  
respecte pas ses  
propres valeurs

**Figure emblématique de ces ambivalences = Jules Ferry**

## **Quelques exemples du renouvellement de la lecture de la III<sup>ème</sup> République**

- Les césures chronologiques: symboles de l'historiographie et de la modélisation**
- République rupture et rapport aux courants libéraux et bonapartistes**
- République laïque et rapports à l'Eglise**
- République égalitaire et rapports aux couches sociales**
- République égalitaire et rapports aux peuples coloniaux**

# 1- Plus longue des Républiques et rapport aux temps et héritages



En 1885-89, la IIIème République passe la barre des « 15 ans » sur laquelle tous les autres régimes ont buté depuis la Révolution

Paradoxalement c'est la République qui parvient à « vaincre » les effets de la Révolution (violence politique) quand bien même c'est le régime le moins enraciné.

**Un contexte de mise en place inédit : « le pouvoir gisait à terre » J. Ferry**



→ Rien de commun avec la tradition des révolutions du XIXème; pas de conquête comme en 1792, 1830 ou encore 1848; pas de lutte politique, d'élan populaire ou encore de victoire électorale.

→ Un point commun cependant: dimension patriotique

Durée de la IIIème = expériences politiques avec incertitudes et inachèvements = « échec exemplaire », modèle a posteriori

# Quel point de départ ?

## **4 septembre 1870, date de la proclamation de la République par Gambetta ?:**

Non reconnue par les Républicains des années 1870-80 qui tournent le dos à la mystique de la journée révolutionnaire. Le régime se fondera dans l'éducation et dans un accomplissement à travers l'Histoire. Chaque génération doit poursuivre la tâche (projection de valeurs, régime inachevé). D'où référentiel du temps long, de la Révolution (de 1789 plus que 1792).

→ Différence majeure avec la Vème (voire IVème) avec son moment fondateur, son législateur: forme accomplie d'organisation des pouvoirs

## **1875, année des articles constitutionnels ?**

- Pas de texte unique et fondateur mais successions de « lois constitutionnelles » de 1871 à 1875 sans ratification populaire
- Votée comme transitoire par les différents « partis » politiques. Peut basculer dans la monarchie comme dans la République.
- Ces lois renient une bonne partie du programme du « parti républicain » pendant tout le XIXème: suppression de la seconde chambre, de la Présidence de la République, des administrations d'autorité (préfets, Conseil d'Etat).
- Il n'y a finalement jamais eu de consensus institutionnel dans la IIIème République : l'idée de révision est un leitmotiv jusqu'au vote du 10 juillet 1940, de la gauche radicale (années 1880) à la droite nationaliste (Boulangier) ou ligueuse

**En fait, jusqu'à la fin de l'affaire Dreyfus voire de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la III<sup>ème</sup> République apparaît en sursis permanent et cumule plutôt les périodes de « prolongation »**

1877 ? : crise du 16 mai : Assemblée / Mac Mahon

1879 ? : démission de Mac Mahon

1881 ? : victoire écrasante aux élections puis vote des lois « emblématiques »

## **Quelle date de fin ?**

### **1<sup>ère</sup> fin dès les années Trente voire le début du XX<sup>ème</sup> siècle**

On peut distinguer deux Troisième république du point de vue de la pratique de gouvernement et de l'action politique

1: 1880-1914 : esprit originel des Républicains qui indexe le temps de l'action de publique sur le rythme des délibérations parlementaires.

2: 1915-1934-35: détachement de l'emprise des assemblées dans les décisions. 1916: gouvernement de Clémenceau. 1934: lancement du recours aux « pleins pouvoirs » = mutation du type de régime.

### **2<sup>ème</sup> fin: Vote du 10 juillet 1940**

### **3<sup>ème</sup> fin : vote du référendum de 1945**



# La durée et les divisions de l'historiographie

Historiographie	Sens de la durée
<p>Approche politique Les notions d'idée et/ou de culture républicaine (Aguhlon, Nicolet, Berstein)</p>	<p>Signe de la réussite du régime: politique (élections), sociale (appui des « couches nouvelles »), culturelle (valeurs communes et référence centrale à la Révolution). Attestation de l'ancrage des idées républicaines, de la <b>substitution de la citoyenneté à la pratique de la violence politique</b></p>
<p>Approche politico-sociale, République conservatrice, légaliste (Noiriel, Duclert, Rosanvallon)</p>	<p>Durée = cache misère. Assurée par des renoncements et compromis: attitude / mouvement ouvrier, maintien des institutions d'autorité, retrait de l'élection des fonctionnaires. <b>Durée n'est pas le fait d'une acculturation mais de la force maintenue de l'Etat</b> (chronologie multiséculaire qui distingue mal la monarchie de la République)</p>
<p>Approche juridique Les phases d'un régime d'expérience</p>	<p>IIIème République longtemps vue comme un régime figé, sans identité si ce n'est le « parlementarisme absolu », et donc instable et incapable. 4 périodes sont en fait à distinguer: <b>Années 1870-1880:</b> apprentissage commencé sous le Second Empire. Distinction entre proclamation et fondation de la République. Pragmatisme/ opportuniste <b>1880-1914: Période « classique » :</b> généralisation des élections disputées, pluralisme partisan, capacité à produire de grandes législations d'Etat par la méthode du régime de discussion parlementaire <b>1900's-1930's:</b> modernisations manquées de la République parlementaire (lieu central du fonctionnement du régime beaucoup plus que la constitution): échec du rôle des partis comme moyens de structurer l'équilibre législatif /exécutif par la discipline de vote des parlementaires <b>1930's-IVème et Vème République:</b> fin du rôle primordial du Parlement, développement d'un exécutif capable de centraliser les pouvoirs de décision et la direction de l'action publique</p>

## 2- République rupture / rapport aux bonapartistes



MYTHE: Empire = régime policier, violent, corrompu, décadent. Un incident dans la marche glorieuse vers le républicanisme libéral. Mythe largement alimenté par Hugo.

**La République c'est la rupture (héritage de l'imaginaire révolutionnaire)** avec le cléricisme impérial (laïcité), avec le nationalisme belliciste (patriotisme défensif), le suffrage universel « surveillé » (liberté de vote), fêtes imposées et militaristes (cérémonies joyeuses et civiques).

Ouvrage de Chloé  
Gaboriaux, *La république  
en quête de citoyens*, 2010



## Exemples de convergences idéologiques et philosophiques entre républicanisme et bonapartisme; un champs intellectuel partagé avant 1870.

Exemples	Second Empire	Troisième République
<b>NATION/COLO NIES</b>	Entre 1840 et 1880: Socle commun de souvenirs (Révolution) et d'attachements politiques aux institutions nationales ( <b>convergence sur le centralisme</b> ). Ex: Soutien des républicains à l'attaque de la Russie (1855) au nom de la lutte contre la féodalité et du principe libérateur des nationalités, Condamnation des aventures coloniales de Napoléon III avant d'en faire eux-mêmes, proximité entre fête St Napoléon et 14 juillet. Gestion des colonies républicaines (par décret de l'exécutif) calquée sur le sénatus-consulte du 3 mai 1854	
<b>DECENTRALISA TION / COMMUNES</b>	Partisans tous les deux d'un Etat central fort (jacobin), garant de l'intérêt général, et des « petites patries » (communes) = doctrine « municipaliste » de Ferry qui emprunte au bonapartisme. Les républicains obtiennent de nombreux sièges municipaux sans entraves après 1860 (empire libéral) voire sont choisis par l'Empire comme préfets.	
<b>SOCIETES OUVRIERES ET LOGES MACONNIQUES</b>	Républicains modérés et bonapartistes libéraux s'y retrouvent pour un y promouvoir l'émancipation morale et matérielle des travailleurs, la conciliation entre capital et travail. Des bonapartistes resteront à la tête de certaines loges jusqu'à la fin du siècle.	

BILAN: L'Empire libéral offre un cadre de réflexion aux républicains: nationalisme messianique, colonisation, apprentissage du suffrage universel, discours socialement conservateur envers la paysannerie, pratiques municipales, fêtes civiques, modernisation sociale et économique.

## Proximité Second Empire / IIIème Rép sur la question sociale rurale et provinciale



Louis Napoléon Bonaparte à la ferme du Coudray, Brinon (Cher) le 22 avril 1852

[Analyse de ce tableau](#)

### 3- République laïque et rapports à l'Eglise



MYTHE: Laïcité = emblème et épithète consubstantiel de la IIIème République, progrès linéaire d'une France fille ainée de la Raison depuis le XVIIIème.

REALITE: Laïcité = processus avec des accommodements, des alibis (vote des femmes), des déceptions et de vagues d'excès. Il faudra au moins deux générations avant que la laïcité intangible que l'on associe à Ferry soit une réalité législative (un peu avant voir longtemps après dans les faits selon les régions).

## REALITE: Exemples de « ménagements » et « tempéraments » (adoucissement et délai)

➔ **Stratégie « opportuniste » = Tactique du temps (acceptation populaire) et de l'usure (déchristianisation choisie vue la marche de l'Histoire) / soubresauts violents de 1791-1793, 1848-1850, 1871-1873.**

1- 1<sup>ère</sup> mouture Loi Ferry de 1882: concéder l'usage des bâtiments scolaires aux ministres des cultes (Non retenu en 2<sup>ème</sup> lecture du fait du rejet en bloc de la loi par la droite. Mention des devoirs envers dieu.

1905: disparition des « devoirs envers dieu » dans le programme de formation des instituteurs, 1909 pour les écoles primaires supérieures et 1923 pour les écoles primaires.

2- Préfets seuls juges des « ménagements » pour enlever les emblèmes religieux déjà en place « avec toute la prudence et le respect désirables, là on ne risque pas de choquer ouvertement le sentiment de la population.

3- Loi Goblet de 1886: Laïcisation des personnels effectives seulement au départ en retraite des intéressés

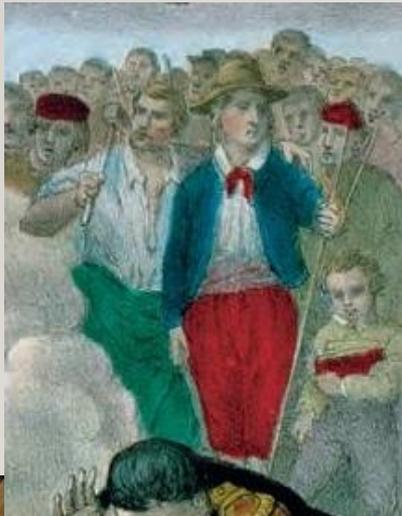
4- 1901-1904: Certaines congrégations sont « épargnées » car « missionnaires » = préparation d'agents du rayonnement culturel et linguistique de la France = **double jeu d'une laïcité inachevée au nom de la puissance extérieure et des besoins de l'Empire.**

5- 1924: menace de condamnation des prêtres choisissant des horaires de catéchisme propres à perturber le bon déroulement de la classe

## 4- République égalitaire et rapports aux couches sociales



PRINCIPE (MYTHE): La République a pour vocation de poursuivre la tradition révolutionnaire de l'abolition des privilèges. Les inégalités et frustrations n'entrent pas en ligne de compte dans la République des citoyens égaux. **La lutte des classes n'a pas de sens dans cette perspective.**



Légende dorée: A travers la République les Français sont plus attentifs à ce qui les rassemble qu'à ce qui les distingue = communion dans un même système de citoyenneté, un modèle de promotion sociale méritocratique et individualiste, incarné particulièrement par l'école.

Légende noire: République bourgeoise qui réprime tout ce qui pourrait menacer l'emprise des élites.

## RÉALITÉ « GRISE »

Régime républicain et société française ne sont pas figée de 1870 à 1940 (République de la répression; de la Commune à Clémenceau; mais aussi République du Front populaire)

L'intégration de la culture républicaine n'est pas que « descendante » et fruit d'une propagande et de relais stratégique (école, armée) mais aussi « montante » = adhésion intéressée du monde agricole (= Cf Corbin dans Louis-François Pinagot)

Une constante cependant: la disjonction entre un imaginaire républicain rêvant d'unité (individus-citoyens égaux en droit) et la réalité des statuts différents et/ou inégaux.

Les appartenances sociales sont plurielles : ouvriers, paysans ou bourgeois, hommes/femmes, Parisiens/ Bretons, français/immigrés...

Intégration citoyenne (paysans et inégalement et plus tardivement ouvriers) plus que politique (au sens exercice du pouvoir et de responsabilités nationales). IIIème république = début d'une réalité toujours actuelle et renforcée sous la Vème République = dirigeants issus de la même formation et des mêmes catégories sociales

# Un rapport aux catégories « sociales » (urbain/rural, Paris/province, salariés/propriétaires) ambigu.

## « 1 ère » DEUXIEME REPUBLIQUE (février-juin 1848)

- largement issue du monde ouvrier (y compris rural = salarié)
- parisienne
- crainte par le monde paysan propriétaire

## « 2 ème » DEUXIEME REPUBLIQUE

- Plus conservatrice (droit de vote limité), fermeture des Ateliers Nationaux
- Election de Louis Napoléon Bonaparte (ordre) MAIS
- Souci de la question sociale cependant

## TROISIEME REPUBLIQUE

- Souci de la conquête des « couches nouvelles » = petits propriétaires
- Répression de la Commune / méfiance de Paris et appui sur les communes rurales provinciales

## IIIème République et rejet de la logique de classe.

« Il n'est plus politiquement de bourgeois et d'ouvriers, la révolution et le suffrage universel ont fait de tous des citoyens et des électeurs »

Léon Bourgeois, député radical

Monde paysan	Monde ouvrier
<p>couches nouvelles de Gambetta = matérialisation d'un idéal qui n'est pas celui de la classe = groupe identifié, ouvert et attractif, défini par la mobilité ascendante de ses membres.</p> <p>Prix de la conquête du monde paysan → = IDEAL DE 1789</p>	<p>Davantage vu et vécu comme une classe dans le contexte de l'industrialisation croissante et l'influence croissante du marxisme = potentiel de conflit</p> <p>→ Répression de la Commune qui prolonge la haine sociale nés de la Révolution. Le socialisme ouvrier se substitue aux « fantômes de l'an II » = IDEAL DE 1792</p>
<p>Gages rapides: élections municipales (maires = relais majeurs de la républicanisation= 46% sont agriculteurs en 1913), développement des chemins vicinaux et du chemin de fer, loi syndicale de 1884, protectionnisme puis tarif Méline...</p>	<p>Gages d'intégration plus tardif mais pas de fracture irréparable malgré la répression sanglante: lois syndicales 1884, lois « sociales » plus tardives sur les conditions de travail (temps, âge, chômage, retraite...) s'étalant de la fin du XIXème à 1936.</p> <p>Mais invisibilité politique: quasiment aucun « député-mineur » y compris dans les rangs socialistes</p>

# 5- République égalitaire et rapports aux colonies: la « mission civilisatrice »

**MYTHE:** Nation universelle hérité de la Révolution. L'expansion ultramarine est donc justifiée par l'éducation aux valeurs universalistes de la République et des droits de l'Homme  
Mode d'administration = assimilation



## REALITE

Loin des mises en scène cartographiques et des discours (mission civilisatrice) et des contradictions du discours montrée par les auteurs de la république coloniale (réification, essentialisation d'un projet en fait hétérogène, à partir de sources identiques – propagande, discours, littérature) :

Un projet pragmatique, sans modèle cohérent avec des tensions internes (colonisation « libre » et privée / colonisation d'Etat officielle) dans la « nébuleuse coloniale » (propagandistes, savants, entrepreneurs, administrateurs):

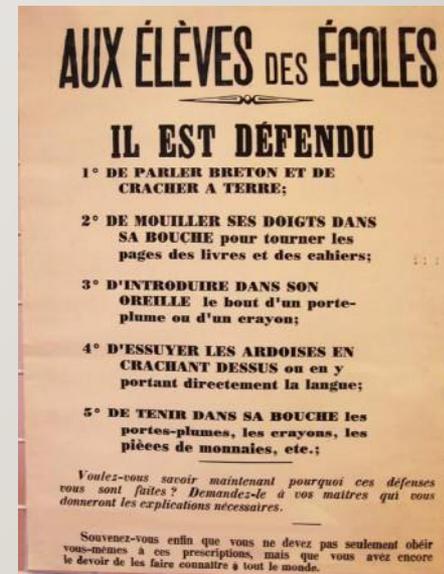
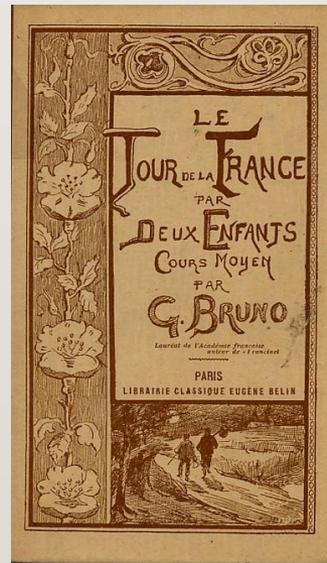
Ex manifeste: le sous-encadrement durant le premier tiers du XXème: 24 fonctionnaires pour 100000 habs en AOF (40 pour 100000 au Kenya)

7 pour 100000 au Cambodge

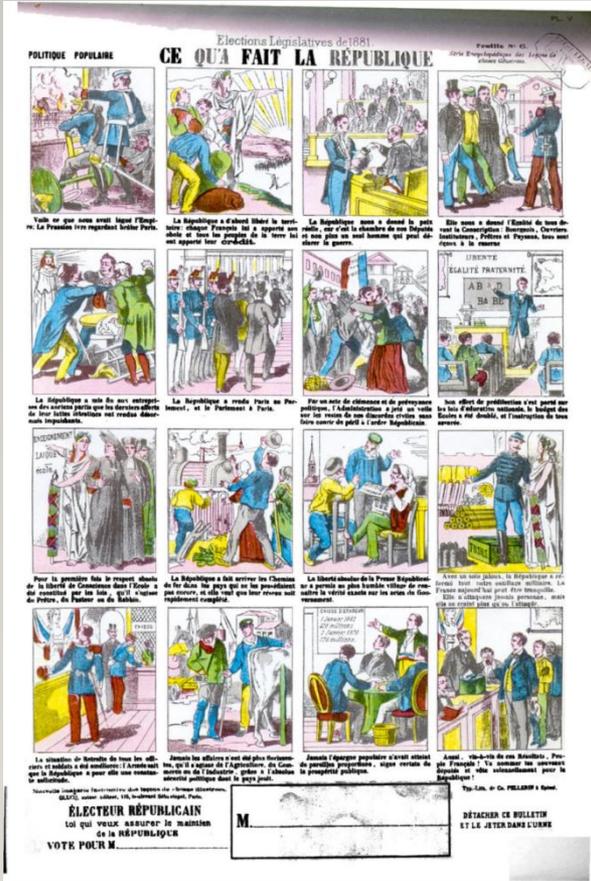
➔ Impossibilité d'un gouvernement direct et donc d'un modèle type « assimilation ». Pragmatisme en fonction de pouvoirs autochtones plus ou moins coopératifs



# La question du « jeux d'échelles »: vérité en République / erreur dans l'Empire



# Figures emblématiques du « bain colonial » (revues, manuels, presse...) confortant l'acculturation républicaine

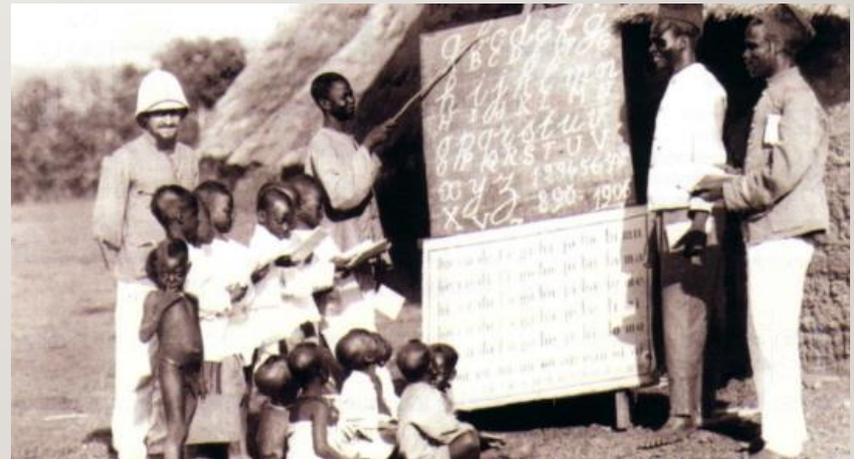
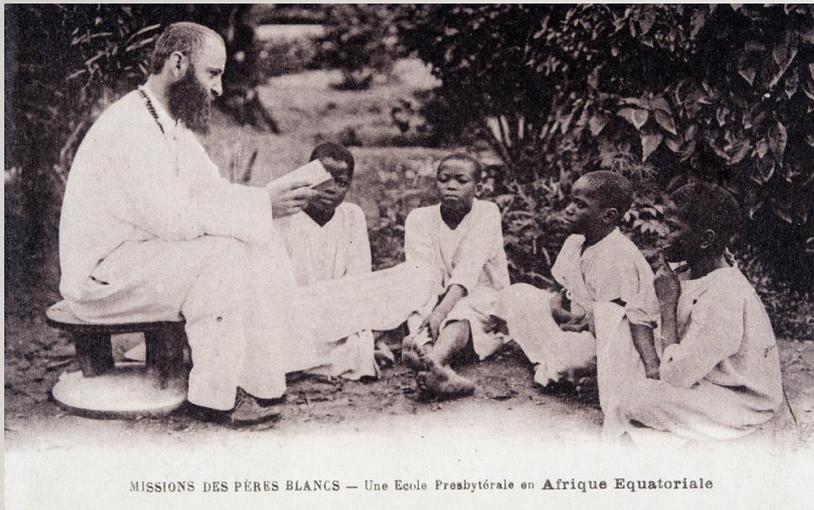


Figures	Vocation
Le soldat civilisateur	Héros républicain par opposition à la barbarie des indigènes, il exalte la puissance du pays, lui donne son rang de grande nation. Après la première guerre mondiale, le temps de la conquête étant terminé, on assiste à une inflexion. Le soldat est dorénavant un bâtisseur pacifique de routes, voies de chemin de fer, villes.
Médecin	Il symbolise la supériorité de la science européenne sur les superstitions indigènes, le devoir de civilisation consistant à sauver des vies (vaccinations). Cautionne d'un point de vue médical certains aménagements (drainage des marais pour lutter contre la malaria et le paludisme) et confirme les inégalités (études anthropologiques de craniométrie). Le médecin nourrit donc les stéréotypes raciaux légitimant la colonisation. Dès lors, la contradiction entre la mise en avant des principes de la DDHC et le sort réservé aux populations autochtones ne tient plus puisque ces populations ne peuvent pas être concernées à ce stade.
Missionnaire	Voir ci-après
instituteur	Voir ci-après

## - Pas de guerre des deux Frances: Missionnaires et absence de laïcité dans l'Empire

« Nos efforts en sens contraire se nuisent-ils ? Pourquoi ? Pourquoi ne serions-nous pas frères, et tous deux très humbles collaborateurs dans l'œuvre humaine ? Convertir aux dogmes chrétiens les peuples primitifs, délivrer de la foi positive et dogmatique ceux qui sont parvenus à un plus haut degré de civilisation, ce sont là deux tâches qui se complètent, loin de se détruire. Missionnaires et libres penseurs cultivent des plantes différentes dans des terrains différents (...) ».

Baptiste-Marie Jacob, *Pour l'école laïque*, 1900.



## Régime législatif en métropole et dans les colonies

→ Contrairement à la position adoptée par la 11<sup>ème</sup> Rép, Droit des colonies régi par le principe de « spécialité » = régime dérogatoire = décrets de l'exécutif (idem Second Empire) = code l'indigénat (aboli en 1927 en Algérie et 1946 dans le reste de l'empire)

Recherches récentes : des proximités et pas de rupture nette entre une République métropolitaine des droits de l'homme et une république coloniale avec régime d'exception

Exemples de pratiques	Colonies	Métropole
Violence	Répression, exactions	Commune de Paris, répression des grèves ouvrières
Régimes juridiques	Code de l'indigénat	femmes , mineurs, indigents, domestiques, militaires...
Système scolaire binaire	Séparation enfants d'indigènes et de colons	Primaire / secondaire